

Quels sont les signes d'appel qui doivent faire penser un passage du virus BVD ?

Des signes d'appels très variés

Signes d'appel majeurs = il faut penser au virus BVD

- ☞ Cas de Maladie des Muqueuses ⇨ ①
- ☞ Naissance de veaux faibles ou malformés (atrophie du cervelet ou des yeux, cataracte, déformation du squelette) ⇨ ②
- ☞ Forme hypervirulente, rare ⇨ ③

Signes d'appel mineurs*

=
le virus BVD n'est qu'une hypothèse parmi d'autres

- ☞ Troubles de la reproduction (infécondité, avortements...)
- ☞ Diarrhées des jeunes veaux
- ☞ Episodes de grippe intestinale
- ☞ Maladies digestives ou respiratoires rebelles aux traitements habituels

*une partie de ces signes d'appel mineurs sont liés à l'effet immunodépresseur du virus BVD ⇨ ④

① Maladie des Muqueuses

Elle ne touche que les IPI ; c'est l'évolution la plus fréquente pour eux, dans les 2 premières années de leur vie (mais ce n'est pas systématique).

→ apparition d'une diarrhée profuse, parfois hémorragique, rebelle aux traitements ;

→ présence fréquente d'ulcères (dans la bouche, entre les doigts, dans l'œsophage) ;

→ évolution inéluctable vers la mort, le plus souvent en 3 à 10 jours.



Ulcères buccaux - Photo J Vialard VetAgro Sup

② Malformations des veaux

Malformation des membres d'un veau
(Photo J Vialard VetAgro Sup)



③ Forme hyper virulente

Due à des souches particulières, très agressives mais peu répandues, cette forme est rare, grave, avec des hémorragies. Elle est mortelle, et ne concerne que des animaux qui s'infectent pour la première fois. Elle peut diffuser de cheptel à cheptel. Quelques cas seulement ont été observés en France.

④ L'effet immunodépresseur

Il s'agit d'un effet qui **diminue les capacités de défense des animaux**. Cet effet est notable. Il favorise le développement d'autres infections, comme les diarrhées des jeunes veaux : celles-ci ne sont pas dues directement au virus BVD, mais les germes responsables de ces diarrhées se développent plus facilement.

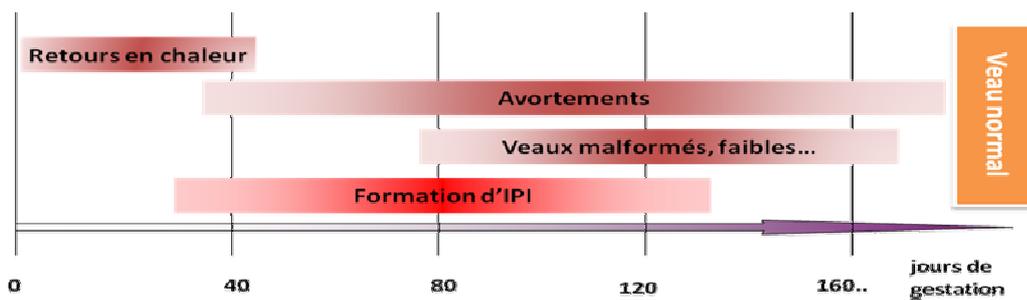


F Cotte GTV RA

Une situation très variable d'un élevage à un autre

Dans 70 à 90% des cas, l'infection d'un bovin non gestant (en dehors des veaux) passe inaperçue

Le cas de la forme hypervirulente reste exceptionnel. **Le risque majeur est pour les femelles gestantes non immunisées**, avec les conséquences qui en découlent, variables selon le stade de gestation au moment de l'infection : avortements, malformations, naissance d'IPI qui peut développer une maladie des muqueuses... (cf. schéma). La conduite d'élevage, et en particulier, l'organisation des vêlages, font que les conséquences d'un passage viral de BVD peuvent être très différentes d'un élevage à un autre, allant du quasi-invisible à des situations dramatiques (cf. fiches « comment se transmet le virus » et « contamination et diffusion »).



Il n'y a aucun signe vraiment spécifique de la présence de virus BVD

☞ **Il ne faut pas se focaliser sur un symptôme : c'est souvent l'association de différentes observations qui conduit à la suspicion.**

☞ **Toute suspicion doit systématiquement conduire à une confirmation à l'aide d'analyses**

Aucun signe clinique n'est véritablement spécifique de la BVD. Même la maladie des muqueuses peut être confondue avec d'autres affections. On ne peut donc pas avoir de certitude sur l'implication du virus BVD tant qu'on n'a pas de résultats d'analyses confirmant la suspicion.

Au moindre doute, **il faut en parler avec son vétérinaire** : les prélèvements devront être choisis avec soin, de manière adaptée à la situation de l'élevage, conservés et transmis au laboratoire dans de bonnes conditions, accompagnés de commémoratifs précis qui orienteront le laboratoire dans ses recherches.